

privilèges, et rendit aux Juifs leurs synagogues et leurs livres sacrés, moins le Thalmud, si souvent condamné.

Après la mort du roi, son père, Philippe-le-Long alla plus loin que lui dans les commencements de son règne. Les historiens s'accordent à vanter les douceurs de ce prince, et c'est en vertu de cette heureuse disposition d'esprit que Philippe, dans son ordonnance du mois d'avril 1317, se plaît à regarder les Juifs comme ses enfants et ses sujets, sans établir de distinction entre eux et les chrétiens; mais bientôt son caractère s'aigrit contre les Israélites, l'entourage des rois a corrompu son cœur, et par le fait même de son esprit pacifique, il s'accoutuma à ne regarder que par les yeux de ses courtisans. Les douze ans de paix garantis aux Juifs par Louis-le-Hutin ne sont pas expirés, et pourtant voici que, sous le prétexte de ridicules accusations, les Juifs sont bannis par Philippe : ils avaient, disait-on, fait un pacte avec les lépreux, ils avaient empoisonné les puits et les fontaines publiques; c'est la première fois que l'usure ne leur fut pas imputée; mais ne nous y trompons pas, l'intérêt réchauffe toujours la rage du fanatisme. Voyez comme les bûchers dressent leur tête; il faut à la France les cendres ou l'or des Juifs; malheur à ceux qui n'avaient pas eu la sagesse de s'enrichir aux dépens des chrétiens, ils furent brûlés; au contraire, les Israélites engraisés par les gains du commerce ou l'usure furent respectés, mais pillés; on leur accorda le droit de séjourner en France et de s'enrichir encore, ce droit leur fut vendu par le trésor royal au prix de cent cinquante mille livres. Etonnez-vous après cela d'avoir forcé les Juifs à la rapine, et recherchez la cause de ces profondes antipathies nationales.

Philippe-de-Valois vint associer son nom aux vexations des règnes précédents, mais il le fit avec un raffinement d'adresse qui faillit ébranler la constance judaïque. Le caractère privé des Israélites ne fut pas le but des poursuites du pouvoir; le prince voulut seulement effacer de leur front le signe re-